

# QUI-VIVE

Spectacle de manipulations magiques, philosophiques et théâtrales

**Conception :** Thierry Collet

**Mise en scène :** Eric Didry

**Avec** Carmelo Cacciato, Thierry Collet, Kurt Demey



Photographie : Nathaniel Baruch

**TOURNEE 2013/2014**

**Disponible en tournée pour la saison 2014/2015**

**Compagnie Le Phalène :**

Administration : Britt Harnisch, assistée de Frédérique Thillaye  
01.44.72.99.05 / [le.phalene@gmail.com](mailto:le.phalene@gmail.com)

Diffusion : Carol Ghionda

09.81.11.67.00 / 06.61.34.53.55 / [carol.diff@gmail.com](mailto:carol.diff@gmail.com)

[www.thierrycollet.fr](http://www.thierrycollet.fr)

# QUI-VIVE

Concepteur du projet : **Thierry Collet**  
Metteur en scène : **Eric Didry**

Interprètes magiciens : **Carmelo Cacciato, Thierry Collet, Kurt Demey**

Assistant : **Rémy Berthier**

Scénographe : **Élise Capdenat**

Créateur lumière : **Sylvie Garot**

Créateur son : **Manuel Coursin**

Concepteur vidéo : **Alexandre Bissarette**

Régisseur général/constructeur : **Patrick Muzard**

Régisseuse son : **Fany Schweitzer**

Régisseur plateau : **Patrick Muzard** en alternance avec **Alexis Quinet**

Régisseur lumière : **Yann Struillou** en alternance avec **Karim Smaïli**

Silhouette : **Matthieu Villatelle** en alternance avec **Rémy Berthier**

Administratrice : **Britt Harnisch** assistée de **Frédérique Thillaye**

Chargée de diffusion : **Carol Ghionda**

Presse : Agence **Plan Bey** – **Dorothee Duplan**

Collaboratrice à l'élaboration et au développement du projet : **Clara Rousseau**

Développement de l'application de reconnaissance faciale : **Face.com**

Remerciements : Nathalie Untersinger pour sa collaboration au montage de la production, Fred Razon pour ses conseils en technique magie, Maître Laurence Depoux pour ses conseils sur les cadres juridiques.

## Partenaires :

Production : Compagnie Le Phalène

Coproduction : Parc de la Villette dans le cadre des Résidences d'artistes, La Comédie de Caen - Centre Dramatique National de Normandie, Le Carré-Les Colonnes - Scène Conventionnée - Saint-Médard-en-Jalles/Blanquefort, Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge, la Caisse Centrale d'Activités Sociales du personnel des industries électrique et gazière (CCAS), Le Granit - Scène Nationale de Belfort, Le Rayon Vert - Scène Conventionnée de Saint-Valéry-en-Caux, L'Hippodrome - Scène Nationale de Douai, Cirque-Théâtre D'Elbeuf - Pôle national des arts du cirque de Haute-Normandie.

Ce texte a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre.

Le spectacle bénéficie de l'Aide à la création arts du cirque de la Direction Générale de la Création Artistique.

Avec l'aide à la diffusion d'Arcadi Île-de-France.

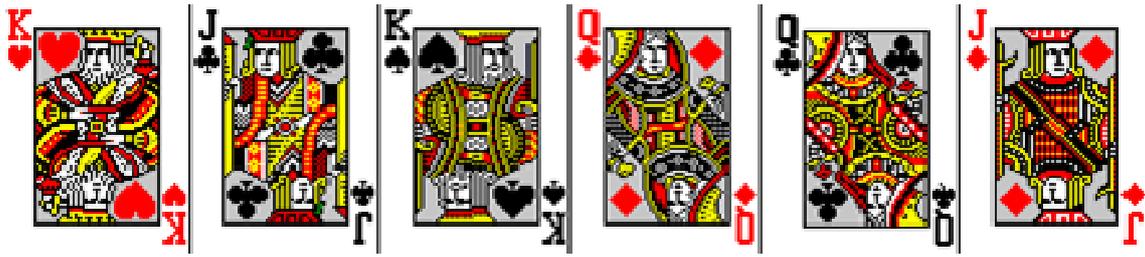
La compagnie est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication, et est en résidence au Forum/Scène Conventionnée de Blanc-Mesnil depuis janvier 2013, avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis.

Tout en exerçant leur art et en bluffant le public, trois magiciens s'interrogent sur leurs techniques – fabrication de la croyance, détournement de l'attention, maîtrise du mensonge – et leur utilisation dans le monde réel, pour orienter et contrôler l'opinion publique. Les spectateurs assistent à des effets magiques qui les troublent, des expériences psychologiques qui les éclairent, et naviguent ainsi entre leur désir de s'abandonner à l'illusion et le plaisir de décoder et de comprendre les choses.

## **Créer des illusions pour nous aider à appréhender le réel**

*Qui-Vive* se situe dans la continuité de mon précédent spectacle *Influences* qui explorait le thème de la manipulation mentale. Au cours des trois saisons de tournée, j'ai observé, en discutant régulièrement avec les spectateurs, que les effets magiques, par leur puissance, génèrent plus spontanément un émerveillement passif qu'une pensée critique, qu'ils évoquent le rêve et l'utopie mais peinent à nous parler du réel. Comme la religion ou les régimes totalitaires, la magie n'admet pas l'analyse ou le commentaire, sous peine de perdre son pouvoir. Or, c'est cette contradiction qui me passionne : faire de la magie et la commenter, et ainsi en faire un outil puissant et jubilatoire pour exercer notre esprit critique. Je rêve d'une magie qui nous réveille plutôt que de nous endormir. *Qui-Vive*, reflète l'état d'esprit que je veux faire naître chez le spectateur, un état de questionnement et de veille.

Après *Influences*, qui mettait très en avant l'autorité et le rapport au pouvoir, j'ai eu envie de donner plus de clés de compréhension, non pas juste expliquer les trucages, mais proposer différents dispositifs théâtraux de dévoilement – refaire un tour plusieurs fois, le montrer sous des angles différents, le faire sans les objets, le raconter, etc – pour activer l'esprit critique du public. Chaque expérience interroge le spectateur sur la façon dont son cerveau fonctionne, ses failles ; il comprend alors pourquoi l'illusion est si puissante, pourquoi son attention est si facilement manipulable. Sa manière de voir la magie le confronte directement à sa façon de regarder le monde.



## **Faisons ensemble une expérience psychologique :**

Regardez le groupe de six cartes ci-dessus  
Choisissez-en une

Mémorisez et visualisez bien cette carte

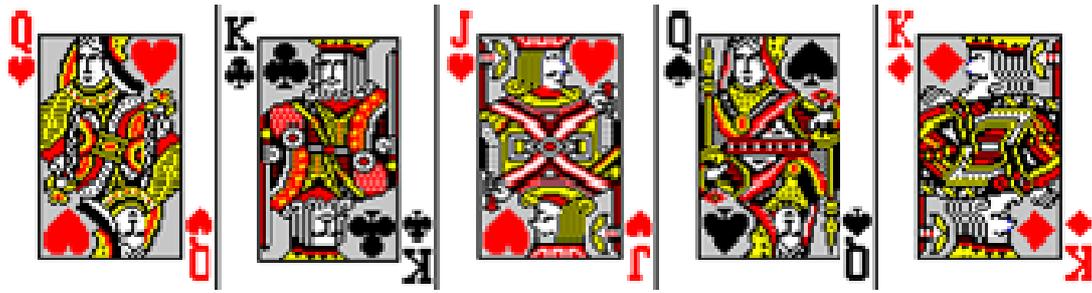
Avez-vous eu l'impression d'être libre de  
votre choix ?

Pensez bien à cette carte

Je sais quelle carte vous avez choisie

Je l'ai retirée du groupe

Vérifiez ci-dessous



Vous pouvez refaire le test et essayer avec une autre carte, ça marche ! En focalisant notre attention sur une carte, on est moins attentif au fait que toutes les cartes changent. Vous venez de faire l'expérience du détournement de l'attention. Plusieurs séquences du spectacle explorent ces techniques : comment amener les spectateurs à regarder à un endroit pendant que la manipulation secrète a lieu à un autre endroit, comme dans les *medias* lorsque le gros titre, la photo, la « brève » ou le slogan vont occuper toute notre attention au détriment de l'article de fond, ou dans le discours politique, quand la « petite phrase » ou la formule vont occulter le discours ; l'arbre cache alors la forêt.

Dans *Qui-Vive*, le rapport au public est plutôt convivial et chaleureux, la déstabilisation est plus souterraine. Ces trois magiciens sont sympathiques, on leur fait confiance, on baisse la garde. Les spectateurs se rendent compte que le dispositif autoritaire a fonctionné parce qu'il semblait agréable et participatif.

## La protection et la captation des données personnelles

Si le magicien manipule les cartes et les objets, le mentaliste lui, manipule les pensées des spectateurs et donne l'impression de tout savoir sur eux. Le genre est passionnant, car il évoque très directement notre monde contemporain où nous sommes sans cesse géo-localisés par nos téléphones portables, suivis à la trace grâce à nos transactions par cartes bancaires ou fichés suite à nos navigations sur internet. Nous laissons en permanence des traces de nous-même sans nous en rendre compte.

Une des séquences du spectacle tourne autour de la reconnaissance faciale : des spectateurs sont pris en photo, leur portrait s'affiche sur un grand écran. A partir de ces visages, les trois magiciens ont accès, sur leur ordinateur, à des détails de la vie privée de ces personnes et en rendent compte à haute voix. Les premières informations semblent provenir de réseaux sociaux – facebook, viadeo, etc – mais petit à petit, les données exposées glissent vers la sphère privée – lieux et dates de vacances, achats récents - et finissent par une description précise de l'intérieur de l'appartement d'un spectateur. L'expérience trouble et inquiète le public qui la relie directement à des problématiques contemporaines : cette application existe-t-elle dans le monde réel ? Y-a-t-il une limite dans la captation des données personnelles ? Est-ce de la technologie ou de la magie ?

## Le choix du trio

Après deux spectacles seul en scène, j'ai eu envie de partager le plateau avec deux autres interprètes, Carmelo Cacciato et Kurt Demey, qui ont une très bonne connaissance de la magie et l'ont enrichie par d'autres pratiques artistiques : le mime et le théâtre gestuel pour Carmelo, les arts plastiques et le théâtre de rue pour Kurt. Pour créer cette contradiction – faire la magie et la commenter – il me semble nécessaire d'être plusieurs et que les rôles se redistribuent au cours de la représentation. Avec *Qui-Vive*, nous inventons une répartition de la parole et des gestes, nous adaptons le répertoire magique aux trois interprètes. C'est un enjeu d'écriture scénique qui m'intéresse et que je replace dans ma démarche de renouvellement des codes, des styles et de la dramaturgie de la prestidigitation.

## Mettre en scène la magie La rencontre avec Eric Didry

*« La fabrication de Qui-Vive a été un laboratoire intense et collectif – les magiciens ont sans cesse des idées, ils sont toujours prêts à inventer des tours. La magie développe une relation multiple avec le public : elle propose au spectateur de prendre la parole, de venir physiquement sur scène, de choisir, de décider, de répondre à des questions. Mettre en scène un spectacle de magie, c'est se préparer à des spectateurs différents à chaque représentation, c'est accueillir les différentes énergies d'une salle. Qui-Vive est un spectacle joueur : objets, éléments de décor, costumes, voix, personnes, tout est susceptible de changer, de se transformer, de disparaître.*

*Pendant les répétitions, j'ai proposé à Carmelo, Kurt et Thierry de raconter leurs expériences de magicien en public. Le récit est un exercice d'apparition : faire apparaître des lieux, des objets et des personnes ; il fait revenir des sensations et des pensées qui traversent le magicien sur scène. Ce travail d'acteur demande une parole personnelle. Il nous a aidés à nous éloigner de la figure traditionnelle du magicien. Au delà de leur étrangeté – des tours de magie sans aucun accessoire – les récits m'ont renseigné sur leur pratique de magicien. C'est à partir de cette pratique que nous avons trouvé comment mettre en relation la magie et le monde. En explicitant les principes de la magie, en dévoilant des tours, on fait apparaître du réel. La magie agit comme un révélateur et l'humour nous aide à rester sur le qui-vive. »*

Eric Didry

Sur toutes mes créations, j'ai toujours ressenti le besoin de travailler avec un metteur en scène, un directeur d'acteurs. J'avais vu le spectacle *La Loi du Marcheur*, mis en scène par Eric et dans lequel il y avait des passages interactifs où les spectateurs pouvaient s'exprimer. Je me suis aperçu que nous avions des interrogations communes : comment faire arriver l'improvisation et l'interaction

au milieu d'un spectacle très écrit, comment éclairer le public ? Je voyais aussi qu'Eric s'intéresse aux acteurs, aux interprètes – il enseigne, il a travaillé avec des danseurs. Pour *Qui-Vive*, un des enjeux du travail d'interprétation était de travailler sur les personnes et non sur des personnages ou des stéréotypes comme dans la magie traditionnelle.

Thierry Collet

## **Un parcours de spectateurs**

Le projet de la compagnie, faire de la magie un art qui nous réveille plutôt que de nous endormir, se construit dans un rapport avec le public qui va au delà de sa venue au spectacle.

Plusieurs formes d'action culturelle sont proposées pour prolonger les thématiques abordées par *Qui-Vive*, les aborder sous un angle différent, ou même les mettre en pratique :

### **L'Art d'avoir toujours raison**

Un stage de deux jours pour s'initier à la magie mentale, apprendre à devenir malhonnête, et éprouver le vertige – et le plaisir – de tromper ses semblables. C'est aussi une réflexion sur la nature et l'exercice du pouvoir et de l'autorité.

### **Vrai/Faux (rayez la mention inutile)**

Une petite forme de magie mentale pour se demander si le fait de vivre dans une même société nous amène à penser parfois tous les mêmes choses. Une diffusion est possible en appartement, en décentralisation, etc.

### **Le Réel Manipulé**

Une conférence/rencontre pour examiner nos automatismes de perception, nos chemins de pensée et ce qui conditionne notre appréciation de la réalité.

### **Une programmation cinéma**

Pour tisser des liens entre les techniques utilisées par les magiciens et celles de la manipulation mentale, de la propagande politique et religieuse.

# Fiche technique

mise à jour : **septembre 2013**

Durée du spectacle : 1h15 sans entracte

**Espace minimum nécessaire** : distance mur à mur au plateau : **10m**

Profondeur du nez de scène au fond de scène : **10m**

Hauteur sous perches : **6m**

- Accroches (perches, tubes ou ponts, fixes ou mobiles) disponibles au-dessus de l'espace de jeu ET en salle au dessus du public.
- Le public est installé sur un gradin ou sur un dispositif de chaises mais toujours avec une pente permettant une vision optimale.
- Idéalement, le plateau sera au même niveau que la salle. Dans les salles avec scène modulable, il faut privilégier cette disposition.  
(à régler en amont avec le régisseur général de la compagnie.)
- En cas de différence de niveau entre la salle et la scène, prévoir au moins 2 escaliers d'accès au plateau qui seront empruntés par le public et les artistes.
- Les régies Son & Lumière seront impérativement implantées côte à côte en salle.

**JAUGE** : pour des raisons de visibilité, de mise en scène et d'interaction avec le public, la jauge maximale sera limitée à 200 spectateurs. Il faut bien sûr tenir compte des places nécessaires à l'implantation des régies.

**Planning de montage** : Ce spectacle est conçu pour pouvoir être joué à l'issue de 2 services (2 fois 4 heures) de montage et réglages.

Un **prémontage** lumière et plateau est indispensable, basé sur les plans fournis par la compagnie et éventuellement adaptés au théâtre, en accord avec le régisseur général. (cf. "contacts Cie")

Le **démontage** a lieu à l'issue de la représentation et dure +/- 2 heures en fonction des accès décor.

Accès pour un camion utilitaire de 20 m3

**Personnel demandé** : 1<sup>er</sup> service : **1** Régisseur plateau + **1** Machiniste  
**1** Régisseur lumière + **2** techniciens lumière  
**1** Régisseur son

2<sup>eme</sup> Service : les mêmes.

Démontage et chargement : au minimum **2** tech. plateau et **2** tech. lumière (idéalement, les mêmes qu'au montage)

N.B. : Nous sommes techniquement autonomes en représentation ; 3 régisseurs : Lumière, Son et Plateau

## LUMIÈRE DEMANDÉE :

Qté	Appareils
26	PC 1KW
12	Horiziodes
12	PAR en CP 62
6	Découpes 613
1	Découpes 614
2	Découpes 713
1	Blonde ou PC 2KW sans lentille

<b>Gélatines</b>					
	PC 1Kw	PAR	Horiziode	Découpe 713	Découpe 613/614
Lee	202 x 26		088 x 1, 101 x 1, 106 x 1, 119 x 1, 124 x 1, 128 x 1, 144 x 1, 250 x 4, 344 x 1		4 x 202
Rosco	114 x 12 119 x 14			2 x 132	4 x 132
GamColor		435 x 10			

Prévoir : - 2 pieds micro noirs (pour 2 des PAR)  
- le câblage DMX permettant d'atteindre la régie lumière en salle

**Fourni par la compagnie :** Jeu Lumière (ordinateur/Dlight + interface DMX)  
3 boules lumineuses gonflables Ø1m implantées au-dessus du public.

**PLATEAU :** Plateau recouvert d'un tapis de danse noir  
1 Rideau de fond de scène en velours noir de largeur minimale 9m  
Pendrillonnage en velours noir à L'ALLEMANDE sur la profondeur de l'espace de jeu  
3 frises  
En coulisse : 3 portants à costumes  
3 chaises  
2 tables

Liaisons intercom entre les régies en salle et le plateau, au lointain et à Cour ou Jardin  
Pour la préparation du spectacle, nous avons besoin, dans le théâtre, d'une connexion Internet fiable (WiFi ou réseau), accessible dès notre arrivée et, si possible, au plus près du plateau.

**LE SON:** 1 plan stéréo type MTD115 (prévoir des pieds et des accroches)  
1 cluster mono central si nécessaire suivant ouverture (séparé de la face)  
1 plan stéréo lointain (prévoir des pieds et des accroches)  
Soit donc 4 ou 5 voies d'amplification.

MICROS : 1 micro statique cardio ou super cardio  
1 boîtier DI  
1 HF main

REGIE: 1 platine MD avec auto-pause

**Fourni par la Compagnie :** Console Yamaha 01V96, 1 platine MD, 1 HF main,  
1 enceinte amplifiée MSP5 sur pied

**Régie Générale : Patrick Muzard**  
06 85 07 29 34 / [patrickmuzard@yahoo.fr](mailto:patrickmuzard@yahoo.fr)

# Equipe artistique

## **THIERRY COLLET : CONCEPTEUR ET INTERPRÈTE**

Magicien et comédien, il travaille depuis une quinzaine d'années à renouveler les codes, l'esthétique et la dramaturgie de la magie, pour en faire un art en prise avec les problématiques humaines, sociales, morales, politiques et esthétiques de son époque : une magie contemporaine. Après avoir été formé à la prestidigitation au contact de maîtres, il a l'impression que la réflexion sur sa pratique se limite à des questionnements techniques, la magie lui apparaît alors comme une forme manquant de fond. Il entre au Conservatoire National d'Art Dramatique pour se poser la question du sens, pour travailler sur les notions de personnage, de situation et de narration. Acteur, il joue sous la direction d'Eric Vigner, Lisa Wurmser, Eugène Durif, Jean Lacornerie et Roland Auzet. Concepteur et interprète, il monte quatre spectacles narratifs (*L'Enchanteur* en 1995, *La Baraque des prodiges* en 1998, *Maître Zacharius* en 2000, *L'Ombre* en 2004), puis inaugure avec *Même si c'est faux, c'est vrai* (2007) un nouveau cycle : les effets magiques ne sont plus directement reliés à un texte mais résonnent de façon libre et intuitive autour d'un questionnement sur la fragilité de nos modes de perception du réel. *VRAI/FAUX (rayez la mention inutile)* et *Influences* en 2009 prolongent ces thématiques plus psychologiques et politiques en abordant la question de la manipulation mentale. Il est régulièrement conseiller en effets magiques pour de nombreux spectacles dont ceux de Philippe Adrien, Yannis Kokkos, Laurent Laffargue, Jean Lambert-Wild ou Benjamin Lazar. Il dirige également des stages pour comédiens et circassiens, notamment au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

## **ERIC DIDRY : METTEUR EN SCÈNE**

Metteur en scène et acteur, Éric Didry a été l'assistant de Claude Régy, lecteur pour les Ateliers Contemporains, collaborateur artistique de Pascal Rambert. À partir de 1993, il devient créateur de ses propres spectacles. Il cherche à élargir le champ théâtral en créant de nouvelles dramaturgies. Dans son projet *Boltanski/Interview*, retranscription d'une interview radiophonique de Christian Boltanski, comme dans *La loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)* avec Nicolas Bouchaud, l'oralité est au centre de son travail. Avec les spectacles de récits improvisés, *Récits/Reconstitutions et Compositions*, il interroge la frontière entre l'individu et le collectif pour redéfinir la place et la perception du spectateur. Il collabore avec d'autres artistes comme le chorégraphe Sylvain Prunenec et le concepteur son Manuel Coursin. La pédagogie tient une place importante dans son travail. Depuis une quinzaine d'années, il anime régulièrement des ateliers de récits improvisés où il réunit acteurs et danseurs.

## **KURT DEMEY : INTERPRÈTE**

Né en Belgique, Kurt Demey, formé à la FAIAR à Marseille, est magicien, plasticien et performer travaillant essentiellement dans l'espace public. Son travail se situe toujours entre le monde visible et le monde invisible. Dans ses travaux actuels, Kurt Demey explore des méthodes qui témoignent de la quête du surnaturel ou qui expriment une réalité future où la psychologie et la neurologie nous donneraient le pouvoir de lire et de manipuler les pensées de l'autre. Il crée en 2008 *L'Homme Cornu* et travaille actuellement *La Ville qui respire*, projet qui consiste en une série d'œuvres dans lesquelles il se sert de techniques issues du monde de l'illusion et du mentalisme comme autant d'outils artistiques.

## **CARMELO CACCIATO : INTERPRÈTE**

Carmelo Cacciato commence le théâtre à 17 ans en Italie et décide ensuite de perfectionner son art en « montant à Paris » où il entre à l'École du mime Etienne Decroux. Carmelo y rencontre aussi la magie. Fortement inspiré par Buster Keaton, il trouve son propre style en combinant mime et illusionnisme. Il crée depuis ses propres spectacles et participe à d'autres projets en tant qu'interprète ou conseiller magie. Il joue dans *L'Illusionniste* de Sacha Guitry, *Paris Palerme* qu'il a conçu avec Bertrand Crimet, *La Comédie Magique* mise en scène par Arnold Boiseau, *Les Escamoteurs* mis en scène par Bernard Haller, *Le Cabaret de Monsieur Farce* mis en scène par Jean Boillot, *Le Carnaval des Animaux* d'après Camille Saint-Saëns et mis en scène par Corinne et Gilles Benizio. Plus récemment, il interprète *La Grosse Collection*, spectacle magique inattendu, écrit et mis en scène par Eric Burbail (toujours en tournée) qui propose 576 spectacles en 3 heures de magie.

## **ELISE CAPDENAT : SCÉNOGRAPHE**

Diplômée de l'Ecole des Arts Décoratifs en Scénographie (1993), son axe de travail scénographique s'inscrit dans deux directions qui se croisent : l'une reliée à l'espace de la ville ; l'autre à celui de la scène théâtrale. Résidente à la Villa Médicis à Rome (1996/1997), elle approfondit une recherche sur des espaces dits «scénographiques» de la ville. Elle collabore avec Eric Didry depuis 1995 à la fois pour ses créations (*Boltanski/interview en 1995, Récits/Reconstitutions en 1998, L'Opponax* en 2005) et des cycles de formations (Ecole du TNB à Rennes, stage Afdas...). Depuis 2003, elle collabore également avec le chorégraphe Sylvain Prunenec (*Effroi* en 2003, *Redoux* en 2004, *Lunatique* en 2006, *About you* en 2007) et continue son travail avec le Labau. En 2010, elle collabore avec Nicolas Bouchaud et Eric Didry à la création de *La Loi du Marcheur (Entretien avec Serge Daney)*. En 2011, elle a participé à la création de Michel Cerda, *Ah! Ah! Ah! (Rions trois fois)*.

## **MANUEL COURSIN : CONCEPTEUR SON**

Depuis 1985, Manuel Coursin suit un parcours de régisseur son et/ou de réalisation sonore accompagnant des projets de danse contemporaine, de théâtre et autres projets éphémères comme radio et installations, parfois cumulant la présence scénique au travail sonore (Marco Berrettini, Arnaud Saury, Alain Michard, Sylvain Prunenec). Récemment, il a suivi le travail d'Eric Didry/Nicolas Bouchaud, Arnaud Saury, Fanny de Chaillé, Latifa Laabissi, Antonia Baer, Alain Michard, Grand Magasin. Il réalise depuis une dizaine d'années une série de pièces "bruiteuses" intitulées *le son des choses* avec divers collaborateurs dont le dernier épisode (N°8 : 4 Km/h) a été réalisé en format quatuor et duo en compagnie de Chiara Gallerani, Eric Didry et Theo Kooijman (Cndc d'Angers, Montevideo-Marseille et Ménagerie de Verre-Paris).

## **SYLVIE GAROT : CONCEPTRICE LUMIERE**

Diplômée de l'Ecole Nationale du Cirque et du Mime, elle travaille tout d'abord comme metteuse en scène d'une compagnie de théâtre corporel pendant 5 ans, puis rencontre le scénographe Josef Svoboda en 1990 et se consacre alors exclusivement à la création des lumières. Elle collabore avec plusieurs chorégraphes ou metteurs(euses) en scène tels que Stéphane Olry, Corine Miret, Michèle Rust, Laura de Nercy, Hervé Robbe, Christian Bourigault, Xavier Leroy, Christian Trouillas, Julie Berès ou James Thierrée. Elle développe, depuis 2000, un travail de recherche spécifique axé sur le rapport mouvement/lumière, ce qui la conduit à réaliser des films de lumière(s) proposés comme supports scénographiques et dramaturgiques à ses collaborateurs. Elle crée en 2004 avec C. Bourigault *FIAT LUX*, laboratoire de recherches chorégraphiques et visuelles, réunissant universitaires et artistes pluridisciplinaires et réalise en 2005 un court-métrage « *Trapezi* », commande de la SACD.

## **ALEXANDRE BISSARETTE : CONCEPTEUR VIDÉO**

Diplômé des Beaux-Arts de Valenciennes et d'une maîtrise des Arts de l'Image et des Spectacles Vivants, il devient cadreur, monteur et technicien vidéo sur des événements comme le festival VIA et travaille essentiellement depuis 2005 pour les métiers de l'image. Il commence par la régie plateau sur des courts-métrages, puis intègre le Studio de création du Théâtre Le Manège de Maubeuge en 2006 comme assistant réalisateur. Il collabore aux projets vidéo de compagnies telles que S-20 Hiroaki Umeda, Cie Sensinial, Superamas ou T.R.A.N.S.I.T.S.C.A.P.E.

## **REMY BERTHIER : ASSISTANT**

Magicien et comédien. Après avoir travaillé plusieurs années dans l'événementiel, il délaisse ce secteur au profit de projets institutionnels. Il s'investit alors dans des ateliers pédagogiques mêlant théâtre et magie, au sein d'établissements scolaires et de services pédiatriques. Assistant au sein de la compagnie Le Phalène depuis septembre 2010, il développe des projets d'action culturelle, des stages et des formations. Depuis septembre 2011, il a repris le rôle de Thierry Collet et interprète la petite forme *Vrai/Faux (rayez la mention inutile)*. Il crée son premier spectacle *On Ne Bouge Plus* en février 2014 dans le cadre d'un compagnonnage au sein de la compagnie Le Phalène.

## **PATRICK MUZARD : RÉGISSEUR GÉNÉRAL ET CONSTRUCTEUR**

Machiniste, cintrier et accessoiriste au Théâtre du Châtelet, à Mogador, puis au Théâtre National de Chaillot, il collabore en 1990 à la construction de décors pour Beno Besson au Théâtre Vidy-Lausanne et pour Jérôme Savary à Avignon. De 1995 à 2001, il est régisseur plateau au Théâtre de Sartrouville : accueil de 180 spectacles, construction de décors, collaboration avec Joël Jouanneau. A partir de 2002, il est régisseur général et constructeur pour les spectacles de Thierry Collet. Il assure la régie générale des spectacles du chorégraphe Sylvain Prunenec en France et en Afrique et collabore aux créations de la compagnie Système Castafiore depuis 2004 jusqu'en 2011.

SPECTACLES - CIRQUE

## Thierry Collet - Qui-Vive

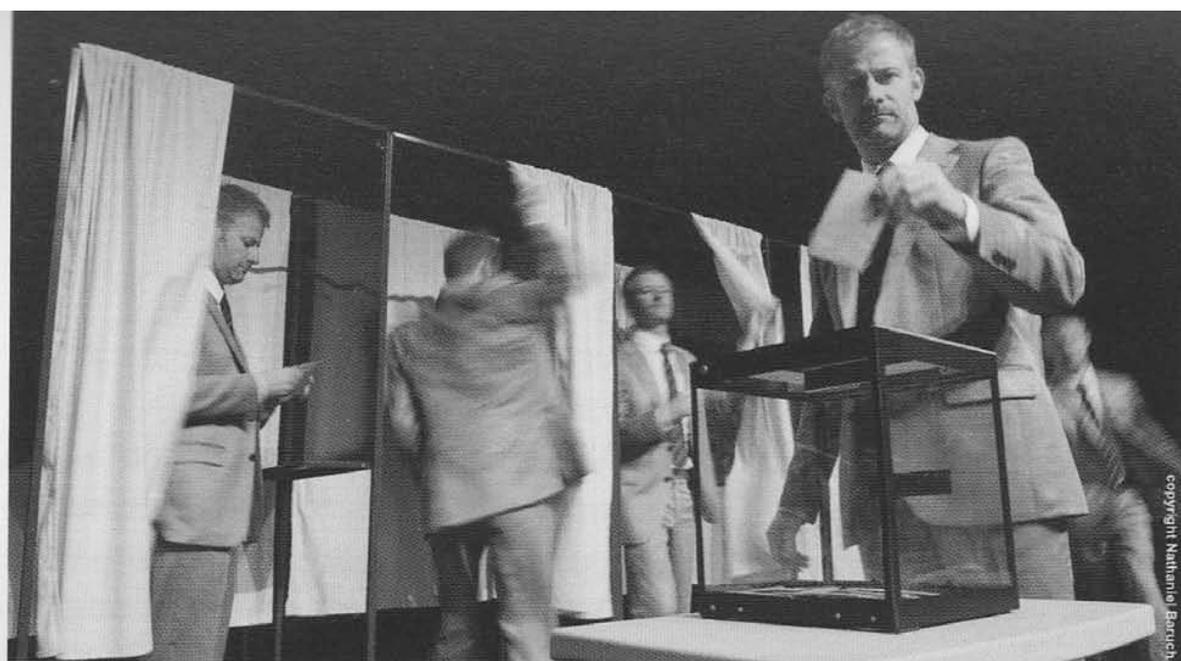
Du 13 novembre 2012 au 27 avril 2013

Note de la rédaction :

**TTT** On aime  
passionnément

Thierry Collet, comédien et magicien hors normes, Carmelo Cacciato, mime et illusionniste, et Kurt Demey, plasticien et performer, nous font réfléchir à la notion de perception dans un spectacle de magie, qu'ils élargissent ensuite à la vie courante. Le trio s'attache à nous faire cerner, via leurs propres trucs, les mécanismes que peuvent utiliser les médias, dont Internet, les publicitaires et les politiques, pour convaincre, voire endormir les foules que nous sommes. Leur objectif : réveiller l'esprit critique de chacun. A l'intelligence et à l'actualité du propos s'ajoute le comique que les nombreuses interactions avec la salle produisent. Prodigieux.

**Stéphanie Barioz**

© NATHANIEL BARUCH  
copyright Nathaniel Baruch

« Influences », par la compagnie Le Phalène - Thierry Collet.

## Thierry Collet L'inquiétude primitive

« **L**a magie se doit d'être une forme contemporaine, en prise avec les questionnements politiques, sociaux, religieux, de son époque » : dès sa rencontre avec la magie – et la découverte du théâtre visuel de Philippe Genty ou Mummenschanz dans les années 70 – Thierry Collet était animé par le souhait de donner du sens à une discipline qui lui semblait en manquer cruellement. Après une formation de comédien et quatre spectacles de magie narrative, ses deux dernières créations s'orientent autour du mentalisme : « On y manipule les pensées et non les objets. Quelque chose de très profond de la magie s'y exprime : le rapport au pouvoir. Le cadre du spectacle est certes inoffensif ; il s'agit néanmoins de la représentation d'une autorité morale qui prend le pouvoir sur un groupe, avec son accord tacite. » Esquissé dans « Même si c'est faux, c'est vrai » (2007) par une approche de la psychologie du consommateur, le questionnement sociétal se prolonge dans « Influences ». Jouant le rôle de l'expert, du professeur et du VRP, l'artiste y propose une série d'expériences partagées, pointant les mécanismes à l'œuvre dans la fabrique du consentement. Au-delà d'une dénonciation des méthodes, apparaît la volonté d'en questionner les fondements : « Je relie le sentiment magique à une inquiétude primitive. Ça m'intéresse de chercher à quel besoin répond l'envie d'enchantement, d'utopie, la volonté de s'en remettre à une autorité morale. » ★ J.B. [www.thierrycollet.net](http://www.thierrycollet.net)

# Compagnie Le Phalène

Conception des projets : Thierry Collet



Photographie : Nathaniel Baruch

**Diffusion :** Carol Ghionda  
09.81.11.67.00 / 06.61.34.53.55  
[carol.diff@gmail.com](mailto:carol.diff@gmail.com)

**Administration :** Britt Harnisch  
assistée de Frédérique Thillaye  
01.44.72.99.05  
[le.phalene@gmail.com](mailto:le.phalene@gmail.com)

**Presse : Agence Plan Bey**  
Dorothee Duplan  
01.48.06.52.27  
[bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

[www.thierrycollet.fr](http://www.thierrycollet.fr)